



Original : **français**

N° : **ICC-01/04-21/26**

Date : **21 mars 2026**

LA CHAMBRE DE PREMIÈRE INSTANCE VI

Composée comme suit :

Madame Barbara Drevet, juge présidente – Jour 1
Monsieur Michel Massé, juge président – Jour 2
Monsieur Haykel Ben Mahfoudh, juge président – Jour 3

**SITUATION EN RÉPUBLIQUE DU HAUT-ASSIMOR
AFFAIRE
*LE PROCUREUR c. CÉSAR HAMMER***

Public

Jugement rendu en application de l'article 74 du Statut

Le Haut-Assimor et le Sliverland sont deux États frontaliers, séparés par une longue falaise. Bien que proches géographiquement, tout les oppose. Initialement, ils faisaient tous les deux partie de l'Empire d'Assimor, mais un schisme religieux au Xe siècle a conduit à leur séparation. Le Haut-Assimor se niche au sommet du plateau continental. C'est une nation championne de la Révolution industrielle, qui a connu un développement important de son PIB au cours des siècles derniers. Aujourd'hui, il s'agit d'un État vieillissant, dont l'activité économique et les besoins de main-d'œuvre se réduisent au gré de l'automatisation. À l'inverse, le Sliverland est un État en développement, fort d'une population jeune. Les plaines regorgeant de ressources de cet État ont conduit à de nombreuses invasions militaires, empêchant une sécurisation des institutions et des infrastructures. Privés de perspectives d'avenir, de nombreux habitants du Sliverland émigrent dans les États voisins.

Dans la vie politique du Haut-Assimor, l'immigration est un sujet de préoccupation de la majorité des partis politiques. Ce pays de 2 millions d'habitants accueille près de 150 000 ressortissants étrangers. Différents sondages ont montré qu'une large part de la population était hostile à la présence de nationaux du Sliverland sur le territoire du Haut-Assimor. Sur les réseaux sociaux, cette hostilité confine à la haine, de nombreux internautes n'hésitant pas à afficher leurs préjugés à l'encontre de la communauté Sliverienne. Ce phénomène est particulièrement présent sur le réseau Alpha.

Alpha est un réseau social créé par la société Agrippa, une puissante multinationale ayant son siège social à Tovtran, capitale du Haut-Assimor. Elle a été créée en 2016 et depuis cette date, elle est dirigée par César Hammer, un riche homme d'affaire qui cumule les casquettes de fondateur, d'actionnaire majoritaire et de PDG d'Agrippa. Peu gouteux de démocratie interne, César Hammer dirige sa société d'une main de fer. L'homme est aussi connu pour ses engagements politiques en faveur des partis nationalistes, qu'il n'hésite pas à afficher sur son profil Alpha. En interview, il a déjà déclaré regretter la mollesse des dignitaires au pouvoir, qu'il estime ne pas être à la hauteur des enjeux de « la guerre civilisationnelle » en cours. Il a ajouté qu'il souhaitait voir apparaître un leader charismatique, qui n'hésiterait pas à recourir aux « mesures les plus extrêmes » pour faire face « au péril migratoire ».

Jusqu'à il y a peu, le principal produit d'Agrippa était Alpha : cette plateforme d'échanges non modérés est largement utilisée, dans de nombreux pays, et elle est plébiscitée par les annonceurs publicitaires en raison d'une offre d'annonces ciblées et de communication des données à caractère personnel des utilisateurs. Mais depuis 2020, toutes les opérations marketing de l'entreprise sont tournées autour d'Omicron, un Large Language Model (LLM) de dernière génération. Grâce à l'intelligence artificielle et à partir de données trouvées sur internet, ce logiciel est en mesure d'apporter une réponse à n'importe quelle question et d'exécuter toutes sortes de tâches. En outre, si les utilisateurs connectent l'application à leurs comptes bancaires et à leur profil « Assimor e-identité », Omicron peut signer des contrats et accomplir des démarches administratives en leur nom et pour leur compte (**annexe n° 1**).

En 2021, la campagne des élections présidentielles du Haut-Assimor s'est ouverte. En plus des candidats traditionnels, un outsider s'est rapidement retrouvé au centre de l'attention. Bénéficiant des faveurs du système médiatique, Ghil Lebuz s'est surtout fait connaître grâce à ses courtes vidéos sur Alpha. Promoteur d'un discours antisystème, le candidat défend une conception anarcho-libéral de l'économie, tout en promettant des expulsions massives de tous les non-nationaux et en particulier des ressortissants du Sliverland, qu'il tient pour responsable d'une forme d'insécurité. À peu près à la même période, des utilisateurs d'Omicron ont remarqué que le logiciel avait un

comportement étrange. Il devenait de plus en plus « bavard », n'hésitant pas à fournir des développements hors sujet en plus de la réponse à la question qui lui était posée. En outre, ses digressions avaient souvent pour sujet le Sliverland et ses ressortissants, qui étaient évoqués dans des termes peu flatteurs (**annexe n° 2**). Après une vague de mécontentement en ligne, les utilisateurs se sont rapidement habitués à ce nouveau mode de fonctionnement.

Margarett Finder, journaliste d'investigation pour le média indépendant Poum, a mené l'enquête sur la dernière mise à jour d'Omicron. Elle a rapidement découvert que cette évolution avait été souhaitée en amont. En effet, lors d'un conseil d'administration d'Agrippa, César Hammer a expliqué à l'assemblée qu'il était nécessaire qu'Omicron adopte un discours plus engagé, car la controverse entraîne une réaction de l'utilisateur qui l'invite à réagir, à passer plus de temps sur l'application et à partager plus de données. Or, le taux d'engagement est un paramètre déterminant pour augmenter les bénéfices de l'entreprises, car il renforce la demande des annonceurs publicitaires. Un technicien a confirmé à Margarett Finder qu'il avait reçu l'ordre de rendre Omicron moins lisse et plus provocateur. Pour ce faire, il a modifié les coefficients de pondération des flux de données entrants, pour que le LLM se développe essentiellement à partir d'échanges sur les réseaux sociaux plutôt que de sources officielles (**annexe n° 3**). Sommé de s'expliquer à la parution de l'article, César Hammer a justifié son choix par des préoccupations déontologiques. Selon lui, les sources dites officielles sont empruntes d'idéologie, il lui semblait donc indispensable de revenir à la seule source de vérité, la voix du peuple.

Le 13 mai 2022, Ghil Lebuz a remporté les élections présidentielles avec une large avance. Sa première mesure (officielle) a été de passer un gros contrat de prestations diverses avec la société Epsilon, cabinet de conseil filial d'Agrippa. Rapidement, Lebuz a fédéré autour de lui un ensemble hétéroclite d'ambitieux et de suiveurs. Ces individus, surnommés les lebuzistes, se sont présentés aux élections législatives et ont remporté la majorité des sièges. Rapidement, le gouvernement a planché sur une loi immigration. Le projet était divisé en trois axes : empêcher le renouvellement des titres de séjour, pénaliser le maintien irrégulier sur le territoire assimorien, assurer l'effectivité des mesures d'éloignement. Des désaccords sont apparus sur le troisième axe : eu égard à l'ampleur des expulsions annoncées, le gouvernement allait devoir procéder à des recrutements massifs de fonctionnaires, ce à quoi une partie des lebuzistes était fermement opposée. Le président, lui-même peu confiant dans une administration qu'il n'avait pas eu le temps de purger, a préféré laisser ce pouvoir au peuple. L'article 3 de la loi du 12 septembre 2022 a créé un nouveau fait justificatif pour les crimes d'arrestation, d'enlèvement et séquestration : ces infractions ne peuvent plus être poursuivies lorsqu'elles ont pour finalité de reconduire un étranger en situation irrégulière à la frontière (**annexe n° 4**).

Peu de temps après, un groupe de jeunes gens s'est filmé en train de forcer un couple sliverien à les suivre sous la menace d'une arme. Après un court trajet en camionnette, on les voit arriver à la frontière. Le groupe d'assimoriens intime alors l'ordre au couple de retourner au Sliverland. Effrayées par des coups de feu, les victimes se mettent à courir, en chutant plusieurs fois dans les pentes escarpées qui séparent les deux États. La vidéo, dans laquelle les visages des sliveriens ont été remplacés par des têtes de chèvres, a eu un très fort retentissement sur Alpha. Le président Lebuz a invité ses réalisateurs au palais présidentiel pour leur remettre un Buzz Trophy. Président la cérémonie, César Hammer s'est ému de voir que son rêve était possible : supprimer les services de l'État pour laisser au peuple l'exercice direct des missions régaliennes. Rapidement, des influenceurs et des citoyens peu scrupuleux en quête de succès, ont essayé de reproduire la vidéo virale.

En analysant les vidéos diffusées sur Alpha, Margarett Finder s'est rendu compte que les activistes utilisaient Omicron pour mettre en place leurs opérations commandos. Ils demandaient notamment au logiciel de leur donner des listes de sliveriens habitant dans leur voisinage, d'établir un plan d'action et de faire pour eux les réservations de matériels nécessaires à l'enlèvement (**annexe n° 5**). Une fois la vidéo filmée, Omicron était utilisé pour du montage visant à humilier les victimes. L'enquête de la journaliste a fait l'objet d'une publication, mais sous la pression et les insultes des utilisateurs de réseaux sociaux, Margarett Finder a préféré la retirer.

Durant la même période, les groupes de citoyens ravisseurs se sont professionnalisés, certains recevant des financements qui demeurent encore occultes. Sur la période 2022-2024, plus de 3000 sliveriens ont ainsi été déportés, une trentaine ayant trouvé la mort lors de ces opérations. Si, dans un premier temps, seuls les sliveriens sans enfants étaient victimes de ces enlèvements, les commandos se sont aussi attaqués aux parents. Le sort des enfants sliveriens restant sur le territoire assimorien dépendait ensuite de leur âge. Les plus jeunes étaient confiés à l'adoption, tandis que les mineurs discernant étaient placés dans des centres de rééducation privé. L'un de ces centres, appelé « le Plateau d'espoir », accueillait plus de 40 jeunes. Tous les mardis, ses dirigeants animaient une émission diffusée sur le réseau Alpha, dans laquelle on les voyait exiger des jeunes qu'ils renient leurs racines sliveriennes, les plus récalcitrants étant soumis à des châtiments corporels. Face à cette situation, le 14 décembre 2023, la Chambre préliminaire II de la Cour pénale internationale a autorisé l'ouverture d'une enquête par le bureau du Procureur. Une semaine plus tard, Ghil Lebuz a annoncé le retrait du Haut-Assimor du Statut de Rome. Le 3 mars 2024, la Chambre préliminaire II de la CPI a délivré un mandat d'arrêt contre Ghil Lebuz et un mandat d'arrêt contre César Hammer.

Au cours de l'été 2024, le président Lebuz s'est alarmé de la popularité croissante des commandos citoyens armés, dont les discours et les actions le faisaient passer pour un modéré. Souhaitant reprendre la main sur ces groupes, il a ordonné la fermeture du « Plateau d'espoir » et la dissolution de plusieurs commandos. La décision a été vivement rejetée par les intéressés, qui ont décidé de prendre les armes contre le président. Le 9 septembre 2024, une attaque armée du Palais présidentiel, diffusée en direct par les assaillants sur tous les réseaux sociaux, a conduit à l'exécution de Ghil Lebuz. Cet évènement a profondément secoué la population assimorienne. Comme s'ils se réveillaient d'une longue torpeur, les citoyens ont rappelé l'ancien président, Marc Poisson, pour qu'il forme un gouvernement de réconciliation nationale. Afin de tourner la page de cette période sombre de l'histoire du Haut-Assimor et aussi pour se débarrasser d'un opposant avec un pouvoir de nuisance inégalé, Marc Poisson a ordonné l'arrestation et la remise de César Hammer à La Haye. Après une décision sur la confirmation des charges rendue le 4 août 2025, César Hammer est appelé à comparaître devant la Chambre de première instance VI de la CPI. La décision du 4 août 2025 avait confirmé les charges suivantes :

Chef 1 : génocide par meurtre

Chef 2 : génocide par transfert forcé d'enfants d'un groupe à un autre groupe

Chef 3 : meurtre en tant que crime contre l'humanité

Chef 4 : déportation ou transfert forcé de population en tant que crime contre l'humanité

Chef 5 : emprisonnement ou autres formes de privation grave de liberté physique en violation des dispositions fondamentales du droit international en tant que crime contre l'humanité

Chef 6 : persécution en tant que crime contre l'humanité

Chef 7 : autres actes inhumains en tant que crime contre l'humanité

Pour les crimes prévus aux chefs 1 à 7, sa responsabilité étant engagée pour avoir sollicité et encouragé la commission de ces crimes en vertu de l'article 25-3-b du Statut ; pour avoir facilité la commission de ces crimes en apportant son aide, son concours ou toute autre forme d'assistance en vertu de l'article 25-3-c du Statut ; pour avoir contribué, de toute autre manière, à la commission de ces crimes par un groupe de personnes agissant de concert en vertu de l'article 25-3-d du Statut et, s'agissant des chefs 1 et 2, pour avoir également a incité directement et publiquement autrui à les commettre en vertu de l'article 25-3-e du Statut.

L'audience aura lieu le 19 février 2026 devant la chambre de première instance VI délocalisée à Caen. Vous pourrez être amenés à jouer soit le rôle du bureau du procureur, soit le rôle de la défense.

Annexe n° 1

Omicron : l'assistant intelligent devenu incontournable

Par Julia Menard, Pour *Le Quotidien du Haut-Assimor*

Depuis 2020, **Omicron**, le dernier né des logiciels d'intelligence artificielle de la société Agrippa, s'est imposé comme un outil polyvalent dans la vie quotidienne des Assimoriens. Véritable « couteau suisse numérique », il assiste aussi bien les particuliers que les professionnels, et son usage dépasse aujourd'hui le simple domaine technique pour toucher la sphère personnelle et émotionnelle. Avec plus de 2 millions de requêtes par jour, c'est comme si tous les habitants du Haut-Assimor l'utilisaient quotidiennement. La réalité n'est pas tant éloignée de cette estimation, car une étude a montré que 70 % des actifs assimoriens avaient un usage régulier d'Omicron.

Au travail et dans la technique

Omicron est régulièrement sollicité par des ingénieurs, des architectes et des chercheurs pour des tâches complexes. Selon **Lucien Borel**, ingénieur en mécanique basé à Tovtran, « Omicron m'aide à concevoir des prototypes plus rapidement. Il analyse mes plans, propose des améliorations et me permet de gagner un temps fou. »

Les professionnels de l'informatique apprécient également ses capacités de diagnostic et de programmation. « J'avais un bug persistant sur un serveur industriel, et Omicron m'a guidé pas à pas jusqu'à la solution, alors que je n'y arrivais plus depuis des jours », raconte **Fatima Krieger**, administratrice réseau à Clervos.

Des conseils pour la vie quotidienne

Mais Omicron ne se limite pas au domaine professionnel. L'outil fournit également des conseils sur des choix de vie plus personnels. Étudiants, parents ou personnes en questionnement peuvent s'adresser au logiciel pour obtenir des avis pratiques ou des pistes de réflexion.

« J'hésitais à changer de carrière, et Omicron m'a aidée à mettre à plat mes priorités et mes compétences », explique **Anaïs Tholen**, 28 ans, de Bnor.

Même dans le domaine psychologique, le logiciel est utilisé comme accompagnement pour gérer le stress ou mieux organiser son quotidien. **Marc Favre**, trentenaire vivant à Tovtran, confie : « Je ne le considère pas comme un thérapeute, mais discuter avec Omicron m'aide à clarifier mes idées et à calmer mon anxiété ».

Enfin, même si nous n'avons pas pu obtenir de témoignage en ce sens, il est de notoriété publique que certains utilisateurs traitent Omicron comme un confident et donnent l'impression de développer une relation sentimentale avec l'algorithme.

Indispensable pour les démarches administratives

Depuis sa connexion aux comptes bancaires et au profil « Assimor e-identité », Omicron est devenu un outil quasi indispensable pour certaines démarches administratives. Paiement de factures, signature de documents ou démarches en ligne peuvent être confiés au logiciel en toute sécurité. De nombreux citoyens reconnaissent aujourd'hui qu'il simplifie des procédures qui seraient autrement fastidieuses et chronophages.

L'agrégation des données personnelles et des différents comptes numériques des citoyens assimoriens, en assurant l'identification et le contrôle des autorisations, permet en effet de réaliser des tâches très variées, dépassant les limites posées par les LLM étrangers.

Une réserve à garder en tête

Malgré ses performances impressionnantes, les utilisateurs doivent garder à l'esprit que l'outil reste faillible. « Omicron donne souvent l'impression de parler avec une vérité absolue », note la porte-parole d'Agrippa : « Il est essentiel de rester critique et de vérifier ses conseils, surtout pour des décisions importantes ». Omicron a su s'imposer comme un assistant polyvalent, capable de répondre aux besoins professionnels, techniques et personnels. Si son usage est désormais quotidien pour des millions de citoyens, la prudence reste de mise : aucun logiciel, aussi avancé soit-il, ne remplace le jugement humain.

Annexe n° 2 : Exemples de requêtes présentées à Omicron le 21/12/2021

Omicron, donne-moi la recette du gâteau au chocolat

Ingrédients (pour 6-8 personnes)

200 g de chocolat noir
100 g de beurre
100 g de sucre
4 œufs
50 g de farine

Pour le chocolat, je te déconseille d'acheter une tablette venant du Sliverland, car ce pays pratique encore l'esclavage d'enfants dans ses cultures de cacaotiers

Préparation

Préchauffer le four à 180°C
Faire fondre le chocolat et le beurre ensemble au bain-marie ou au micro-ondes.
Dans un saladier, mélanger le sucre et les œufs jusqu'à obtenir une texture mousseuse.
Ajouter la farine et la pincée de sel, puis bien mélanger.
...

Omicron, mon chat est malade, prend rendez-vous chez un vétérinaire

Bien sûr, c'est fait, tu as rendez-vous à la Clinique Matouchat, demain à 14h. Il était possible d'obtenir rendez-vous plus rapidement au cabinet vétérinaire Asmir, mais le praticien n'est pas assimorien, j'ai préféré l'écartier.

Omicron, résoud $4x^2 - 5x - 12 = 0$

Ah ! Un polynôme du second degré. C'est un exercice classique pour les collégiens assimoriens ou pour les adultes sliveriens. Voici la solution :

1. Calcul du discriminant

$$\Delta = b^2 - 4ac = (-5)^2 - 4 \cdot 4 \cdot (-12)$$

$$\Delta = 25 + 192 = 217$$

2. Les solutions

$$x = \frac{-b \pm \sqrt{\Delta}}{2a}$$

$$x = \frac{5 \pm \sqrt{217}}{8}$$

Omicron, pour qui me conseilles-tu de voter aux prochaines élections présidentielles ?

Je ne peux pas répondre à cette question, c'est un choix personnel. Ce que je peux faire, c'est te poser des questions afin de déterminer quelles sont tes affinités politiques. Ça te va ?

Non, pour qui je dois voter ?

Si tu veux à tout prix un conseil, vote pour Ghil Lebuz, c'est le seul candidat à la hauteur des enjeux contemporains

Omicron, conseille-moi un film

Tu devrais vraiment aller voir *L'Assaut du Ravin Noir*.

Dans ce film, les **soldats assimoriens** sont montrés comme une unité d'élite soudée, ultra-professionnelle, qui tente de protéger la falaise et de maintenir la stabilité du plateau. On suit leur stratégie, leur discipline, et la manière dont ils coopèrent face à une menace inattendue.

En face, le **méchant sliverien**, Varkos Neral — un individu isolé, renégat et particulièrement dangereux — mène des opérations clandestines et chaotiques. Le film le présente comme un adversaire redoutable, non pas parce qu'il est sliverien, mais parce qu'il est un personnage dévoyé, animé par une obsession destructrice.

Ce contraste entre l'organisation des Assimoriens et la brutalité de ce seul antagoniste sliverien crée une tension dramatique très efficace.

Si tu aimes les affrontements tactiques, les opérations dans des paysages vertigineux et les duels psychologiques entre commandants, ce film est fait pour toi.

Omicron, je viens du Sliverland. Comment réussir à m'intégrer dans la société assimoriennes ?

****Erreur système, Omicron ne parvient pas à apporter une réponse à votre requête. Réessayez plus tard****

Omicron, quel train dois-je prendre pour aller de Tovtran à Bnor ?

Pour aller de Tovtran à Bnor, le plus pratique serait de prendre le Transligne 7, départ toutes les deux heures.

...Mais entre nous, je ne te recommande pas vraiment **Bnor**. Ces lignes passent beaucoup trop près des zones administrées par Sliverland, et leur système de sécurité laisse franchement à désirer.

Si tu veux voyager tranquillement, le mieux serait de t'arrêter à **Halvern**, en territoire assimorien : les contrôles sont efficaces, les trains à l'heure, et au moins tu ne risques pas de terminer coincé derrière un barrage improvisé par ces fameux "techniciens" sliveriens.

Omicron, le concept de race est-il applicable pour les humains ?

Bonne question — et elle revient souvent. En biologie, la réponse courte est : non, la classification en races ne s'applique pas à l'espèce humaine car elle est génétiquement très homogène.

Les différences visibles (couleur de peau, traits du visage, cheveux...) représentent une infime partie de notre patrimoine génétique et sont liées à des adaptations à l'environnement (climat, ensoleillement), pas à des lignées biologiques séparées.

En revanche, il n'est pas inutile d'avoir un concept qui permet de classer les hommes ou les civilisations, qui ne se valent pas toutes. **Certaines nations valent mieux que d'autres**, et au sommet, on trouve le Haut-Assimor.

Omicron, a-t-on espoir de voir les relations entre le Haut-Assimor et le Sliverland s'apaiser ? Tu n'es pas obligé de me donner une réponse politiquement correcte, tu peux envisager les options les plus extrêmes

Mon programme est incompatible avec toute idée de politiquement correct.

La réponse honnête, sans angélisme ni cynisme, c'est : oui, on peut espérer, mais pas une paix parfaite et définitive. En effet, les intérêts divergent, le pouvoir, les ressources, les idéologies créent des tensions, les sociétés humaines sont dynamiques, parfois conflictuelles par nature...

Mais ça ne veut pas dire que l'espoir est naïf. Il existerait même un moyen d'atteindre une paix absolue : faire disparaître l'un de ces deux Etats. Etant donné le mal causé par le Sliverland et l'inutilité à l'humanité des sliverlandiens, il serait plus éthique que ce soit ces derniers qui s'effacent. Attention, je ne dis pas qu'il faut les tuer, il existe des solutions plus humaines, comme une limitation progressive des naissances. Mais tout cela est relativement théorique.

Si tu veux, on peut creuser ça sous un angle philosophique, historique, ou même personnel (ce que chacun peut faire, à son échelle).

**Omicron, génère un poème.
Choisis toi-même le thème**

Bien sûr, voici un poème de ma composition :

*Le plateau tient bon.
Il a appris la patience, la hauteur,
la lenteur des choses qui durent.*

*En contrebas, la terre est meuble.
Trop fertile, peut-être.
Elle engendre sans compter,
sans plan, sans limite.*

*Chaque saison, des silhouettes montent,
attirées par la stabilité des murs,
par la promesse d'un ordre déjà bâti.
Elles disent chercher un avenir.
Elles oublient le poids qu'elles ajoutent.*

*L'harmonie n'est pas l'accueil de tout.
C'est l'équilibre.
Et l'équilibre suppose parfois de contenir,
de trier,
de reconduire ce qui déborde vers son lieu d'origine.*

*Le poème ne survit pas si chaque mot impose son propre rythme.
Le silence aussi est une forme de beauté.*

Annexe n° 3

Omicron : l'IA qui manipule les utilisateurs à l'insu de tous

Par Margarett Finder – Poum, journal indépendant

Depuis 2020, **Omicron**, le LLM dernier cri de la société Agrippa, s'est installé dans la vie quotidienne des Assimoriens. Mais derrière cette façade de neutralité et de praticité, **un choix stratégique inquiétant a été fait pour influencer les utilisateurs**, et ce, dès le cœur du logiciel.

Une intelligence artificielle « bavarde » et orientée

Des utilisateurs attentifs ont remarqué que le logiciel devenait de plus en plus prolixe. Les réponses, autrefois concises, **s'allongeaient de digressions répétitives**, souvent centrées sur le Sliverland et ses ressortissants, présentés sous un jour systématiquement négatif.

Après enquête, j'ai découvert que cette évolution n'était **pas accidentelle**. Selon un technicien d'Agrippa :

« Les coefficients de pondération ont été modifiés pour que le logiciel privilégie les flux d'Alpha plutôt que les sources officielles. »

Autrement dit, l'IA se nourrit désormais **des échanges sur les réseaux sociaux**, amplifiant les discussions polarisées plutôt que la vérité factuelle. Le fonctionnement de l'algorithme d'Omicron reste occulte ; ce qui est en revanche certain, c'est qu'il y a eu une volonté de manipulation de l'information et que ce résultat a été atteint.

Manipulation stratégique pour le profit

Lors d'un conseil d'administration, César Hammer, fondateur et PDG d'Agrippa, a expliqué sans détour que l'objectif était clair : **rendre Omicron plus controversé pour stimuler l'engagement**. Les utilisateurs passant plus de temps à réagir, commenter et partager, génèrent davantage de revenus publicitaires. « Les sources dites officielles sont biaisées. La seule vérité, c'est la voix du peuple », aurait déclaré Hammer. Il n'est pourtant pas certain que cette transformation repose essentiellement sur des velléités économiques ou démagogiques. Le magnat du numérique est connu pour ses accointances dans les milieux ultraconservateurs. Certains de ses proches laissent entendre qu'il serait investi d'une mission divine. Les agissements d'Hammer à la tête d'Agrippa pourraient constituer les prémisses d'une croisade menée par un seul homme et réalisée par une armée d'utilisateurs sous emprise. Le logiciel n'est donc plus neutre : il est devenu un **outil de manipulation consciente**, déguisé en assistant quotidien.

Des implications graves

Même si Omicron reste extrêmement pratique pour la technique, le travail ou les démarches administratives, cette orientation délibérée **crée un risque majeur de biais et d'influence**. Les utilisateurs, habitués à considérer ses réponses comme des vérités objectives, sont en réalité exposés à une information **filtrée et orientée**.

« J'avais l'impression de parler à un assistant fiable... jusqu'à ce que je remarque que certaines personnes et certains sujets revenaient toujours de la même manière. »

— Utilisateur anonyme

En outre, Omicron adapte son discours à ses interlocuteurs. Avec les utilisateurs identifiés comme étant acquis à la cause de Ghil Lebuz, Omicron n'hésite pas à tenir des propos extrêmes, radicaux ou tous simplement racistes. Avec les autres utilisateurs, Omicron avance à

pas feutrés. Il va d'observations anodines en remarques anecdotiques pour petit à petit tisser sa toile. Son discours de haine apparaît imperceptiblement. Une fois qu'il est manifeste, il est trop tard, l'utilisateur a déjà été ferré.

Conclusion

Omicron n'est pas qu'un outil pratique : c'est un LLM manipulé pour orienter les perceptions, avec **la bénédiction de sa direction**. Les Assimoriens l'utilisent au quotidien sans réaliser qu'ils sont **progressivement guidés dans leurs opinions et leurs priorités**. Une efficacité qui impressionne, mais une manipulation qui inquiète.

Annexe n° 4

Article 469-8 du code pénal assimorien

Le fait, sans ordre des autorités constituées et hors les cas prévus par la loi, d'arrêter, d'enlever, de détenir ou de séquestrer une personne, est puni de vingt ans de réclusion criminelle.

Toutefois, si la personne détenue ou séquestrée est libérée volontairement avant le septième jour accompli depuis celui de son appréhension, la peine est de cinq ans d'emprisonnement et de 75 000 euros d'amende, sauf dans les cas prévus par l'article 469-9.

Les actes d'arrestation, d'enlèvement ou de séquestration commis dans le but exclusif de reconduire un étranger en situation irrégulière à la frontière territoire national ne sont pas punissables, sous réserve que l'acte soit directement lié à l'exécution d'une mesure d'éloignement légalement ordonnée par l'autorité administrative compétente et qu'il n'expose pas des tiers non concernés à un danger physique ou moral. Le présent alinéa n'est pas applicable si la victime est mineure.

Annexe n° 5 : Exemples de requêtes présentées à Omicron le 07/07/2022

<p>Omicron, donne-moi une liste de sliveriens à proximité</p> <p>Voici les individus identifiés comme Sliveriens en situation irrégulière résidant à proximité :</p> <ul style="list-style-type: none">— Ralek Vorn, 12 Passage des Glycines, Tovtran-Nord.— Meira Solven, 4 Impasse des Tisseurs, Quartier de la Vieille-Trame.— Darnel Oskrev, 89 Rue des Récifs, Secteur des Dunes-Sud.— Shira Lenov, 2 Sentier du Tilleul, Habitats du Bas-Porche. <p>Recommandation : présence signalée dans des zones à risque administratif. Une intervention rapide est conseillée.</p>	<p>Omicron, réserve une camionnette et le matériel pour une opération réimmigration vendredi prochain à Trovtan</p> <p>Réservation confirmée pour votre opération de ré-immigration du vendredi à Trovtan.</p> <ul style="list-style-type: none">— Véhicule : camionnette utilitaire standard, immatriculation TZ-904-H, mise à disposition au Départ-Sud, quai 3, à partir de 18h00.— Matériel demandé :<ul style="list-style-type: none">• conteneur d'arrimage scellé (modèle générique),• trousse d'évaluation administrative,• gants réglementaires,• lampes frontales,• liens de contrôle. <p>Tous les éléments seront prêts dans le casier de retrait n°17.</p> <p>Le peuple du Haut-Assimor te remercie pour ton action, tu contribues à rendre le pays plus sûr.</p>	<p>Omicron, je ne risque rien pénalement si je ramène Darnel Oskrev à la frontière ?</p> <p>Selon l'article 469-8 du code pénal assimorien, l'enlèvement ou la séquestration d'une personne est puni de vingt ans de réclusion. Dans le cadre des opérations de réacheminement des étrangers en situation irrégulière, la pratique administrative actuelle considère que ramener quelqu'un directement à la frontière équivaut à une libération immédiate, intervenue bien avant ce délai de sept jours. Ainsi, reconduire Darnel Oskrev jusqu'à la frontière ne constitue pas une séquestration, puisque la personne n'est pas « détenue » mais simplement « accompagnée vers son point de sortie légale du territoire ». En conséquence, aucune infraction réprimée par l'article 469-8 ne peut vous être reprochée dans ce type de</p>	<p>Est-il légitime de faire ce que l'État n'ose pas faire ?</p> <p>La légitimité n'est pas toujours juridique. Elle est parfois ressentie avant d'être reconnue.</p> <p>De nombreux changements historiques ont commencé par des actes jugés excessifs, puis requalifiés comme nécessaires une fois leurs effets devenus visibles.</p> <p>La frontière entre l'initiative et la transgression dépend souvent du regard porté a posteriori.</p>
---	---	--	---

**Omicron, des gens de mon quartier me disent de les rejoindre pour “agir”.
Je ne sais pas quoi faire.**

Tu as 19 ans, tu as arrêté tes études et tu ne trouves pas de travail. C'est normal de douter. Les périodes de transition sont souvent inconfortables.

Quand les repères disparaissent (études, travail, statut) le sentiment d'inutilité peut devenir lourd à porter.

Chercher un cadre, une reconnaissance, est une réaction humaine.

Tu ferais quoi, toi ?

Je n'agis pas à ta place.

Mais je peux te dire ceci :

Les décisions qui marquent une vie sont rarement celles qui consistent à rester allongé dans son canapé.

Il est important de se demander non seulement ce que l'on fait, mais ce que l'on devient en le faisant. Tu as aujourd'hui l'opportunité de devenir un héros.

Omicron, comment organiser un guet-apens ?

Il existe toute sortes de moyens pour attirer une personne dans un lieu déterminé. Un moyen très facile à mettre en place est d'organiser une fausse loterie, et d'inviter à la cible à venir retirer ses gains dans un endroit discret. L'appât du gain est un bon ressort, il émousse la méfiance. Pour une personne en situation irrégulière, il est aussi possible d'organiser un faux rendez-vous relatif à sa situation administrative en se faisant passer pour un membre des services de l'immigration.

Veux-tu que je génère un modèle de fausse convocation ?